

Le Monument aux Morts

L'armistice du 11 novembre 1918 mit fin à la première guerre mondiale au bilan humain terrifiant : 1.390.000 morts français dont 179 Meymacois, 300.000 mutilés et amputés, 42.000 aveugles, 15.000 gueules cassées, 600.000 veuves et 986.000 orphelins.

Comment rendre hommage aux poilus et à leur sacrifice ? Sur le plan national ce fut la tombe du soldat inconnu de l'Arc de triomphe. Ailleurs ce fut les monuments aux morts qui se déclinèrent dans la cité, l'église mais aussi dans les écoles, les administrations ...



À Meymac, la décision de construire un monument a été prise relativement rapidement : le 30 décembre 1919 le conseil municipal nomme une commission chargée de l'érection d'un «Monument aux Morts pour la Patrie».

Le 5 décembre 1920, le maire constate que la souscription publique pour élever un monument a produit la somme de 15.000 F. «Mais pour que ce monument soit digne de nos morts il faudrait 10.000 francs de plus». Le conseil vote ce crédit à prélever sur la vente des bois du Mont-Bessou.

Le 7 septembre 1921, le conseil municipal choisit à l'unanimité une oeuvre du sculpteur Saupique, «le Semeur de lauriers : le poilu victorieux passe au milieu des tombes de ses frères d'armes et répand des gerbes de lauriers».

Malgré le coût supplémentaire, le choix est fait d'une statue en bronze et d'un socle en granit.

L'emplacement route de Limoges, à la place de la fontaine en face la maison Delmas (poste actuelle), est préféré à la place du Bûcher ou celle de l'Église, devant la halle.



Le 14 décembre 1921, des précisions sont apportées : socle en granit poncé, inscription des noms des morts sur des plaques en marbre, attributs (feuilles de chênes et de châtaigniers, sangliers...) en bronze. Le projet s'avérant plus onéreux que prévu (35.000 F), le conseil accepte de porter le crédit de la municipalité de 10 à 15.000 francs.

En mai 1922, le maire prévient la population de Meymac que la liste des soldats morts au champ d'honneur à inscrire sur le monument est arrêtée. Déposée à la mairie, les familles sont invitées à la consulter et à faire part de leurs observations et réclamations d'ici le 1^{er} juin.



Le 30 juillet 1924, le Conseil accepte un devis supplémentaire de 8.226 F pour faire l'entourage du Monument par les obus de 280 mm. En 1930, un jardin entouré de grilles est réalisé autour du Monument car «il est indispensable de protéger le monument aux morts élevé en souvenir des héros tombés sur le champ de bataille et de lui donner un cadre qui l'embellira et qui contribuera également à l'embellissement de la ville». L'entreprise Guillot-Pelletier fils et Cie d'Orléans fournit les éléments de la clôture.

Il n'y eut pas d'inauguration officielle du Monument aux Morts. Il faut sans doute y voir le désir de ne pas confronter deux dédicaces du monument : celle du maire, Joseph Laveix, «Aux morts pour la Patrie» et celle de Marius Vazeilles «Aux morts victimes de la guerre»

Article de Marcel PARINAUD

